HOMÉLIE DU 32° DIMANCHE ORDINAIRE (6 novembre 2022)

Quand le mot 'Résurrection' est prononcé, y compris entre chrétiens que nous sommes, les avis divergent. Il y a ceux dont l'espérance ne va pas au-delà de la vie terrestre : c'était le cas des Sadducéens au temps de Jésus... Il y a ceux qui, sans connaître le Christ, mettent leur confiance en Dieu, sûrs qu'ils n'en seront jamais séparés : c'est le cas des 7 frères Maccabées et de leur mère... Et puis, il y a ceux qui, comme l'apôtre Paul, voient dans la Résurrection du Christ l'assurance de notre propre résurrection... Eh bien, la Parole de ce jour nous met en face de ce mystère... ce qui faisait dire à Saint Paul que sans la Résurrection notre foi serait *"vaine et vide de sens"*. Tout le monde en effet y va de son refrain : où le Seigneur va-t-il tous nous caser ? La vie de ressuscité ressemblera-t-elle à la vie d'ici bas ? Quel corps aurons-nous ? L'histoire quelque peu saugrenue inventée par les sadducéens n'est pas plus ridicule que bien des raisonnements qu'on entend encore de nos jours !

Remontons donc bien avant Jésus. Nous sommes en l'an 167 avant notre ère. Les grecs occupent Israël depuis plus de 150 ans. Un roi, Antiochus Épiphane, déclenche une persécution terrible auprès de tous ceux qui ne veulent pas abandonner leurs traditions religieuses pour adopter le culte des dieux grecs. Torture, mise à mort, y compris des nouveaux-nés... Rappelez-vous, je parlais dimanche dernier de périodes de l'histoire bien plus terribles que la nôtre !... Voilà donc une mère et ses sept fils qui résistent et préfèrent mourir que de rejeter les traditions religieuses de leurs pères... C'est ce qu'affirme le premier, prêt à mourir plutôt que de transgresser. Le second ve plus loin encore : *"Le Roi du monde nous ressuscitera pour le Vie Éternelle"*... Quant au troisième, il est prêt à sacrifier ses membres, disant : *"J'espère les retrouver !"*... Le quatrième ajoute à l'adresse du roi : *"Tu ne connaîtras pas la résurrection pour la Vie"*... On n'est pas seulement dans l'immortalité" de l'âme, comme l'affirmaient les grecs... Tout notre être est concerné, jusque dans notre corps !

Cet épisode marquant de l'histoire d'Israël, où la foi est couronnée par le martyre, va inscrire au cœur du peuple cette certitude : rien ne peut briser la relation entre Dieu et l'homme juste, pas même la mort ! Il nous met en garde aussi contre un travers qui a malheureusement parcouru l'histoire : vouloir imposer la foi, au mépris des traditions ! Un travers dans lequel nous pouvons tomber nous-mêmes...

Et puis, voici venus les Sadducéens. Qui étaient-ils ? Ils sont membres de l'aristocratie et sont majoritaires au Sanhédrin (l'assemblée juive qui condamnera Jésus). Ils sont plus politiques que religieux ! Et ils s'intéressent à Jésus depuis peu, par peur qu'il attire inutilement l'attention des romains. Non seulement ils ne croient pas en la résurrection, mais ils ne croient pas davantage à toute forme de vie après la mort ! Aujourd'hui, beaucoup s'inventent des hypothèses de survie plus ou moins fumeuses. Les sadducéens, eux, n'y croient pas ! Ils vont donc inventer une parabole à dormir debout : celle de la femme aux sept maris. D'ordinaire, c'est Jésus qui parle en paraboles et non pas ceux qui le contestent ! Jésus répond en faisant appel à Moïse. D'abord, dans l'au-delà, il n'y a *"ni mari ni femme"*. Ici bas nos relations sont de plusieurs ordres : filiales, fraternelles, conjugales, parentales... Dans l'au-delà, nous serons en Dieu, dans la plénitude de l'Amour. *"Nous serons semblables aux anges"* : pas de quoi convaincre son auditoire puisque les sadducéens ne croient pas non plus aux anges ! Vient alors un raisonnement plus mystérieux : Dieu étant le Dieu des vivants, en même temps que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est donc que nos pères dans la foi sont vivants, donc Ressuscités !

Mais quels que soient les raisonnements, les humains que nous sommes se poseront toujours des questions. Les chrétiens de Thessalonique comptaient sur la proximité de la fin des temps. Paul les met en garde, les encourageant plutôt à tenir bon face à l'hostilité d'un monde incrédule. gardons cet appel à persévérer dans la foi... Qui nous a donné la vie, sinon Dieu ? Alors, en quoi lui serait-il impossible de nous donner la vie par delà la mort ? Il nous a fait naître du néant ; ne pourrait-il pas nous faire naître de la mort ? Souvent nous nous considérons comme des vivants promis à la mort ! Si nous étions plutôt des mortels promis à la Vie ? Amen.